COMPARAISON

53 B et des clefs

L'idée de comparer la couleur parallèle© à la couleur non parallèle à travers des exemples abstraits ou figuratifs naquit au début des années 1990 s. Cette organisation est une nouvelle approche visuelle que j'appelle **comparaison**. La mention B = accompagné d'études préliminaires. Elles font partie de la liste des enchaînements à cause de leur numération individuelle. Les exemples qui suivent sont strictement à des fins éducatives.

Pour un écran de 1200 pixels de largeur.

Des images identiques au niveau de la forme et la lumière sont faites en deux versions, une parallèle et l'autre non parallèle pour vérification d'activités cérébrales, etc. Pastel sec, format 24 (23 x 31 cm, encadré = 51 x 76), longueur d'exposition 8 m, 1995-96. Pour plus d'information, SVP voir les Power Points 3 et 4 dans la liste la Philosophie Parallèle.

Ces images ou d'autres identiques, furent l'objet d'une recherche sous supervision académique. 300 personnes d'âge variant entre 18 et 30 ans de régions urbains extrêmes (haut niveau d'information sensorielle brisée) visionnèrent ces images pendant deux périodes; une de 10 secondes et une de 60 secondes. Seulement que 10 à 15% choisirent la version parallèle pour la période de 10 secondes. Je considère ce bas pourcentage normal, à cause du conditionnement de l'environnement. Par contre 55 à 70% choisirent la version parallèle pour la période de 60 secondes. Ceci explique qu'avec un peu de temps on finit par s'identifier à notre Origine universelle. La dichotomie des résultats de cette recherche pour des images à deux dimensions et statiques laisse voir clairement que lorsque la durée de l'exercice visuel est prolongée, le nombre de personnes qui reconnaissent inconsciemment l'information parallèle va en augmentant.

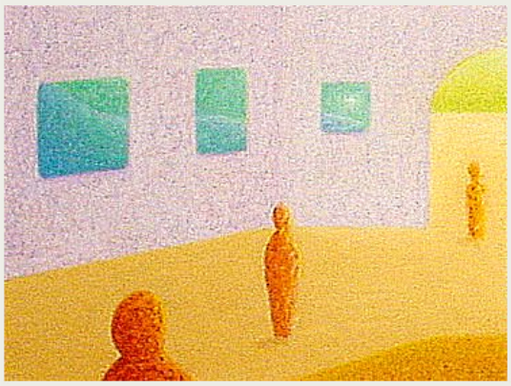
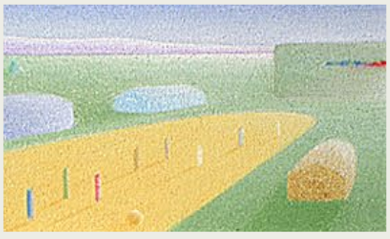


Image clef qui marqua le début des comparaisons, pastel sec, fin 1980.



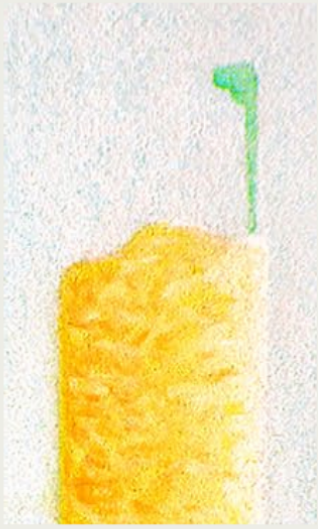
1 = la couleur parallèle, 2 = même que 1 mais en utilisant des teintes, 3 = la couleur non parallèle, 4 = résultat de 3 ou pensée réduite. Pastel sec, fin 1980.

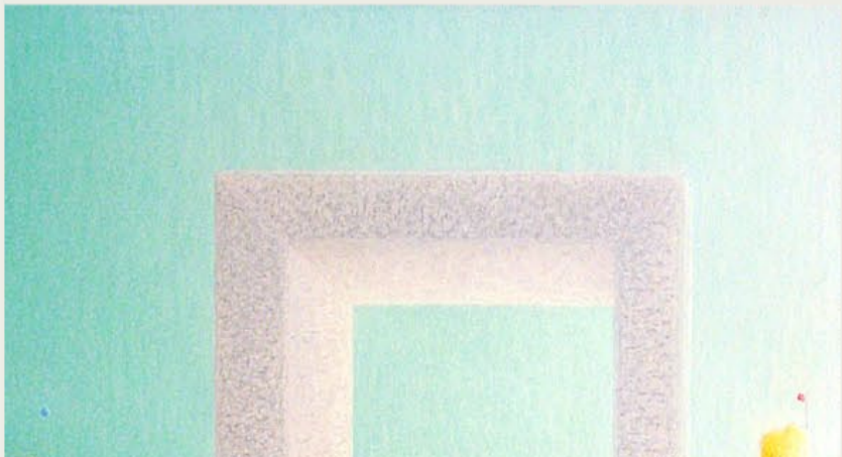
Ces deux exemples furent utilisés pour des présentations, fin 1980 et début 1990.
Pastel sec, 31 x 23 cm approximatif, fin 1980 s. Gauche = non parallèle et droit = parallèle.

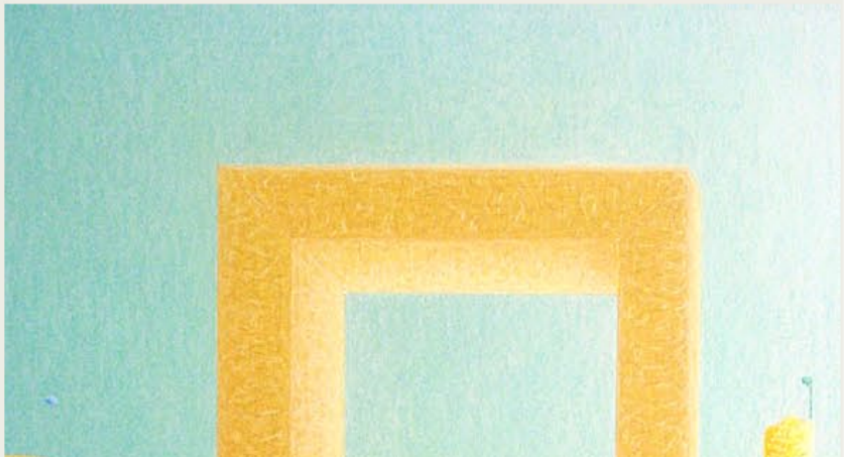
Gauche : Les carrés utilisent , les sphères utilisent = compétition visuelle, etc.
Droit : Les carrés utilisent et les sphères utilisent = complémentaire à l’ensemble, etc.

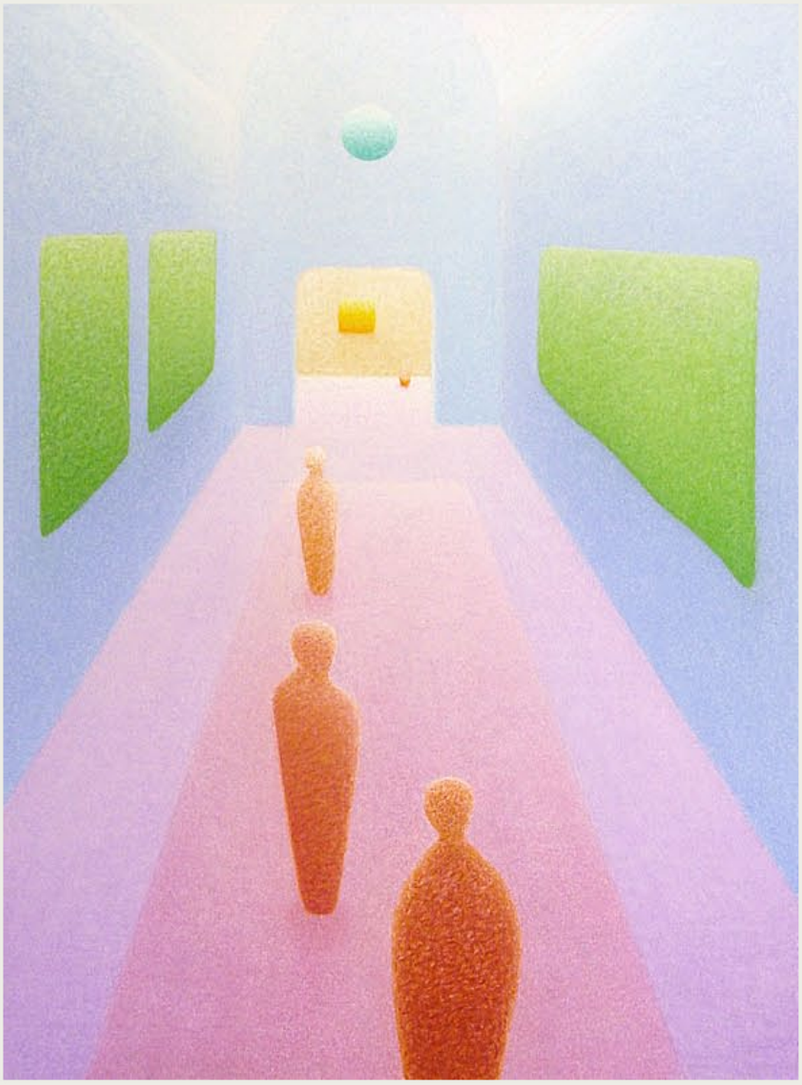
=

Seul le drapeau utilise le vert.

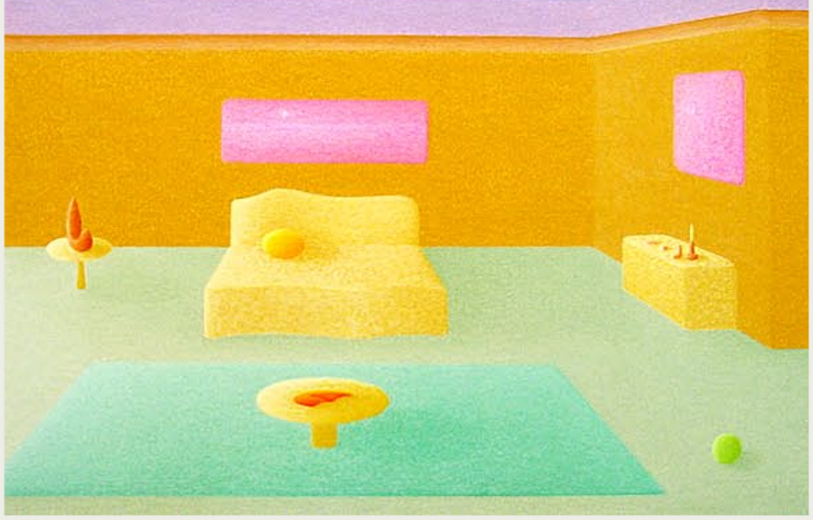


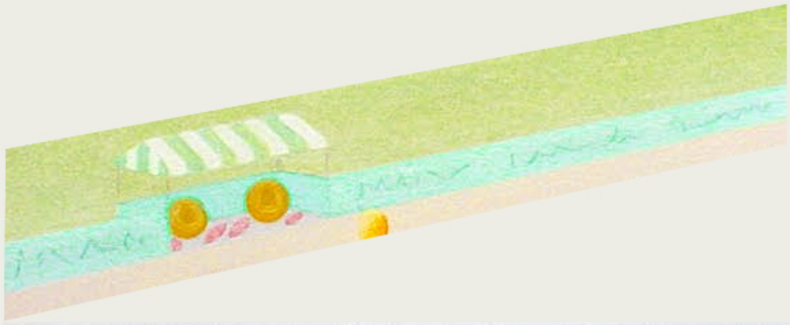




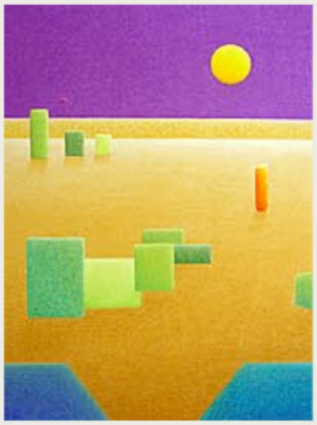


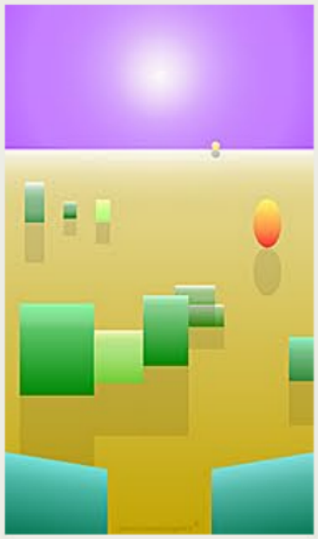
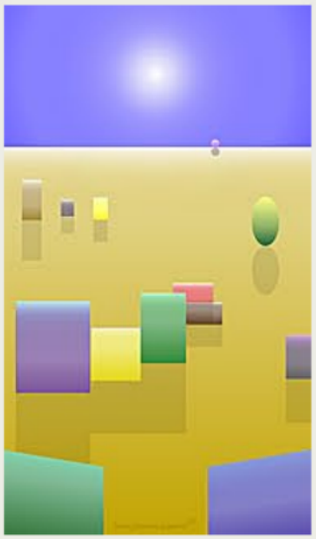
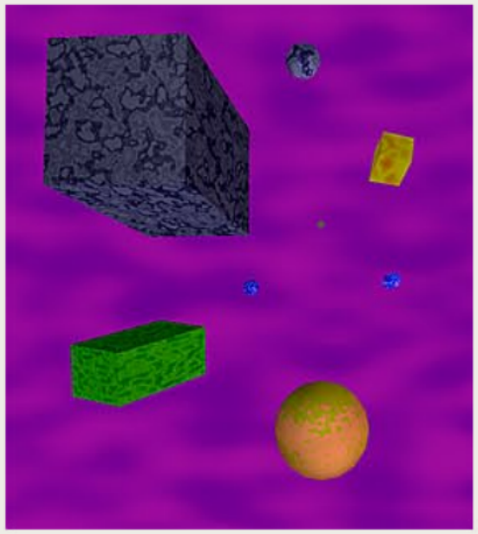
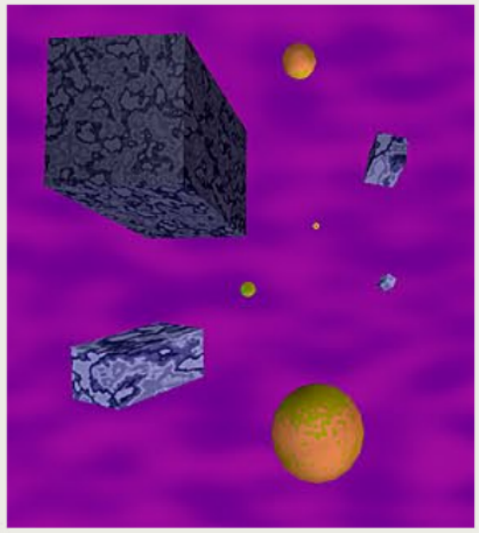
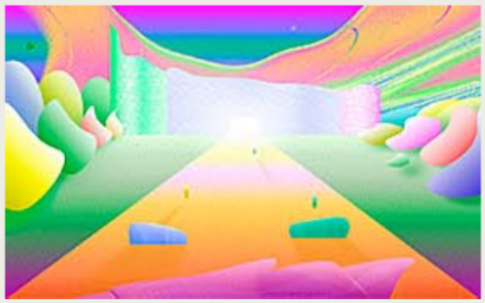
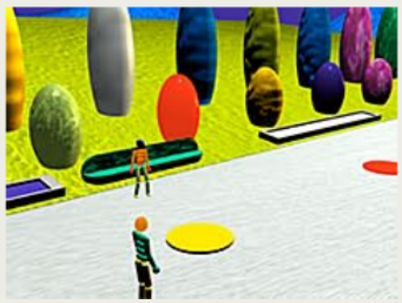
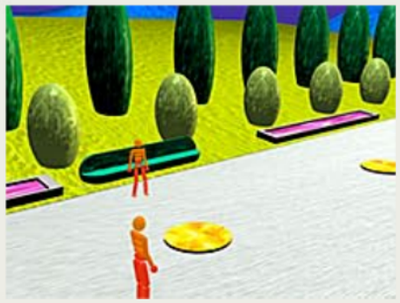
Gauche : Les sculptures utilisent et les rectangles = complémentaire à l’ensemble, facilité à aller à l'arrière plan, etc.
Droit : Les sculptures utilisent et les rectangles = compétition visuelle, hésitation pour aller à l'arrière plan, etc.





Gauche : Les rectangles obliques (avant plan) utilisent , les rectangles , le cylindre , etc. = complémentaire à l’ensemble, facilité à aller à l'arrière plan, etc.
Droit : Les rectangles obliques (avant plan) utilisent , les rectangles , le cylindre , etc. = compétition visuelle, hésitation pour aller à l'arrière plan, etc.
Théories : L’information non parallèle ou brisée oblige le processus de la pensée à essayer de trouver une réponse. Ces questions sans réponses empêchent la pensée de découvrir. La confusion occasionnée par ceci accumule du stress qui déclenche des comportements négatifs.



L'image de gauche est l'originale qui ne tenait pas compte des teintes.

À cause de la difficulté de pouvoir répéter exactement les mêmes formes et la même lumière (teintes, etc.), les nouvelles comparaisons sont faites au virtuel depuis 2001, comme les images ci bas.